

EXPLICATIONS

DE CERTAINS TERMES (1) EMPRUNTÉS

au parler de PAIMPONT (Ille-et-Vilaine).

BÉRICHET, *roitelet* (Hatz. : bérichot).

BIENVEILLANT, *tuteur*.

BOUÉNER, *frapper de la corne* (peut-être à rapprocher de boéler, étripper, dans **God.** et **Bon.**) Se dit

(1) L'abréviation **Bon.** désigne le *Lexique de l'Ancien Français*, publié par J. Bonnard et A. Salmon, d'après l'ouvrage suivant. — Paris, Welter, 1901.

L'abréviation **God.** désigne le *Dictionnaire de l'ancienne langue française*, publié par F. Godefroy. — Paris, Vieweg ; Bouillon, 1880-1902.

L'abréviation **Hatz.** désigne le *Dictionnaire général de la langue française*, publié par A. Hatzfeld, A. Darmesteter et A. Thomas. — Paris, Delagrave, s. d.

L'abréviation **Sain.** désigne *Les Sources de l'argot ancien*, par L. Sainéan. — Paris, Champion, 1912.

au propre des vaches, mais s'emploie aussi au figuré, en parlant des personnes, et signifie alors rabrouer.

CHEMINEUR, *vagabond* ou encore *ouvrier qui va cherchant de l'ouvrage* (**God.** et **Bon** : celui qui marche, qui fait son chemin).

CHINEUR, *quémandeur étranger au pays*. Ce terme n'est pas exclusivement local, mais appartient plutôt à ce que Sain (11,75) appelle « langue courante ».

CHOMÉ, *qui est debout*. Se dit des gens, des animaux, des objets ; s'emploie comme transitif, passif et réfléchi.

DÉSALMENTÉ, *dissipé*. Se dit surtout des enfants et des animaux. C'est un adjectif.

DRUGER, *jouer* (**God.** ; **Bon**).

EGAILLER, *éparpiller* (**God.**). S'emploie comme transitif, passif, réfléchi.

ENHEUDER, *entraver* (**God.** et **Bon.** donnent le part. pass.). Se dit en particulier d'une vache, dont on attache ensemble à longueur de corde soit les deux pieds du même côté, soit plus souvent la tête et un pied de devant.

ESPÉRER, *patienter, attendre* (sans idée de désir).

(**God.** ; **Bon.**). S'emploie absolument et comme transitif avec, pour complément, soit un nom de chose ; soit un nom d'être animé, soit même un nom propre.

GARRE, *bigarré* (**God.** ; **Bon.**).

GONNE, *piège à prendre le poisson* ; en filet soutenu par des cercles ; s'appelle ailleurs tambour.

HAGUILLE, *menu bois* (à rapprocher sans doute de *hague*, lieu épineux, haie, dans **God.** et **Bon.** Seulement, le mot *hague* est inconnu à Paimpont, où une haie se dit une « haie » (souvent prononcée « hâ »), et un lieu épineux, « des bougàs »).

HANE, *culotte, pantalon* (**Sain.**, 11,372, attribue ce terme aux seuls patois du Bas-Maine et de Normandie). S'emploie moins au singulier qu'au pluriel. On dit de quelqu'un qui n'a pas l'air vigoureux : « il n'est pas riche dans ses hanes ».

HERQUELER, *travailler sans suite et à des riens*. Celui qui travaille ainsi est appelé « un herquelier ».

IMPOSER DE, *empêcher de...* Très curieuse expression, et très courante : je n'ose y voir une antiphrase, le mot « imposer » n'étant jamais employé à Paimpont dans le sens de : faire subir.

LA, art. fém. employé devant un nom propre de

femme, et surtout un nom de baptême, est d'un usage peu fréquent à Paimpont.

LIBERTIN, *indépendant* (Hatz.), peut-être aussi *vagabond*. Ce terme que je n'ai entendu qu'une fois à Paimpont, peut fort bien être de provenance étrangère ; on l'appliquait du reste à un enfant sans cesse échappé du domicile paternel et demeurant étranger aux pratiques religieuses.

LUCET, *Vaccinium Myrtillus*, L. ou *airelle myrtille*.

MALETTE, petit sac de toile où les écoliers, pâtres et ouvriers mettent leurs provisions de bouche (God.). Se porte en bandoulière.

MÉSILLE, mésange. On dit aussi « mésie. »

MOT, *museau*. Je ne crois pas cependant que « mot » soit une corruption de « museau » qui, bien que rarement usité, se prononce à Paimpont « museau, musiau » (ô long), tandis que dans « mot », le son o est bref. Je croirais plutôt à une expressive métalepse. — Se dit des gens, comme des animaux, mais familièrement toutefois.

MOTTI, *pelotonné* (God. ; Bon. et Hatz : motter, motté). S'emploie comme réfléchi et au passif ; la

forme transitive est rare, si tant est qu'elle soit en usage.

MOUCHER, *courir affolé par les mouches* (**God.** et **Bon.** : courir pour se débarrasser des mouches). Se dit proprement des vaches. S'emploie aussi au figuré, avec le verbe auxiliaire faire, par exemple : je vais te faire moucher, c'est-à-dire ; je vais te faire filer.

NACHE, *lien, attache.*

PASSER, *quitter le lieu de pâturage pour un terrain voisin* (**God.** et **Bon.** ; sortir). Se dit des animaux et s'emploie d'ordinaire absolument.

PATOURD, *patre* (**God.** : seulement le féminin pastoure ; **Hatz**, au mot pasteur, donne pôtour comme terme berrichon). Le féminin étant, à Paimpont, « pôtourde », plus souvent que « pôtoure », je mets un d au masculin.

PEULOT, PEULAUX, orthographe fantaisiste pour **PELOT**, *Pierre*. Ce diminutif familial est d'usage courant en Bretagne. — A noter que les paysans varient sans scrupule l'orthographe d'un mot même usuel, même répété à peu d'intervalle. — cf plus loin Zidore.

PRÊCHER, *causer : parler, répondre* (Le plus sou

vent sans aucune idée de discours ou de long développement, encore moins d'exhortation ; bien qu'on dise aussi, à l'occasion, d'un orateur laïc ou ecclésiastique : « il prêche bien »).

PUNIR, *vexer, humilier.*

RATION, *collation* (collationner se dit « rationner ») c'est le léger repas que prennent les paysans soit dans la matinée, soit surtout dans l'après-midi.

REGONCER, *reculer, revenir sur ses pas.* J'ai donné à ce terme plus d'extension peut-être qu'il n'en a dans le parler de Paimpont où il signifie proprement reculer à cause d'un obstacle matériel, par exemple : un passage trop étroit.

RIBOULOTTE, *rouge-gorge.*

SUR, *auprès de (God.).*

TRACASSIN, *humeur remuante, humeur voyageuse.* Je n'ose affirmer que ce terme soit vraiment usité à Paimpont ; en tout cas, il appartient plutôt à ce que Sain (11,75) appelle « langue courante ».

TRIMARD, *état de vagabond.* C'est, je crois le sens qu'attachent à ce terme les paysans qui l'emploient, et non le sens de chemin qu'il a en argot (car c'est un terme emprunté à l'argot : Sain., 11,461, et God.) ;

jamais, en effet, nos paysans n'appelleront la route, le trimard. — Je ferai observer que mon « petit libertin » emploie l'expression à son usage, bien qu'elle ne soit couramment appliquée qu'aux ouvriers qui passent en quête de travail.

TRIMARDER, *vagabonder*. Terme emprunté à l'argot (Sain., 11,461). — même observation que ci-dessus.

TRIMARDEUR, *vagabond*. Terme emprunté à l'argot, ou du moins imité de l'argot (Sain., 11,254).

VRAI, *très* ; employé adverbialement devant un adjectif.

ZIDORE, *Isidore*. Abréviation d'usage courant, mais qui n'a rien de familier ; on dira « Monsieur Zidore » ; on ne dira pas « Monsieur Pelot », mais « Monsieur Pierre ».